

## Quand on se prépare à partir pour Argentière

En 1912, la glace manque. Donc pas de stock. Aussi, afin de pouvoir livrer ses clients se déplace-t-on avec armes et bagages à Argentière, en Savoie, pour y exploiter le glacier de ce nom.

Le wagon comprenait le matériel que l'on peut découvrir à la page suivante :



Argentières, collection Devaud. Le glacier se trouverait sur la gauche.



Collection Devand. Argentière s'écrit tantôt avec le s, tantôt sans le s.

Désignation du matériel contenu dans le wagon [copie-Lettres  
avril 1942]

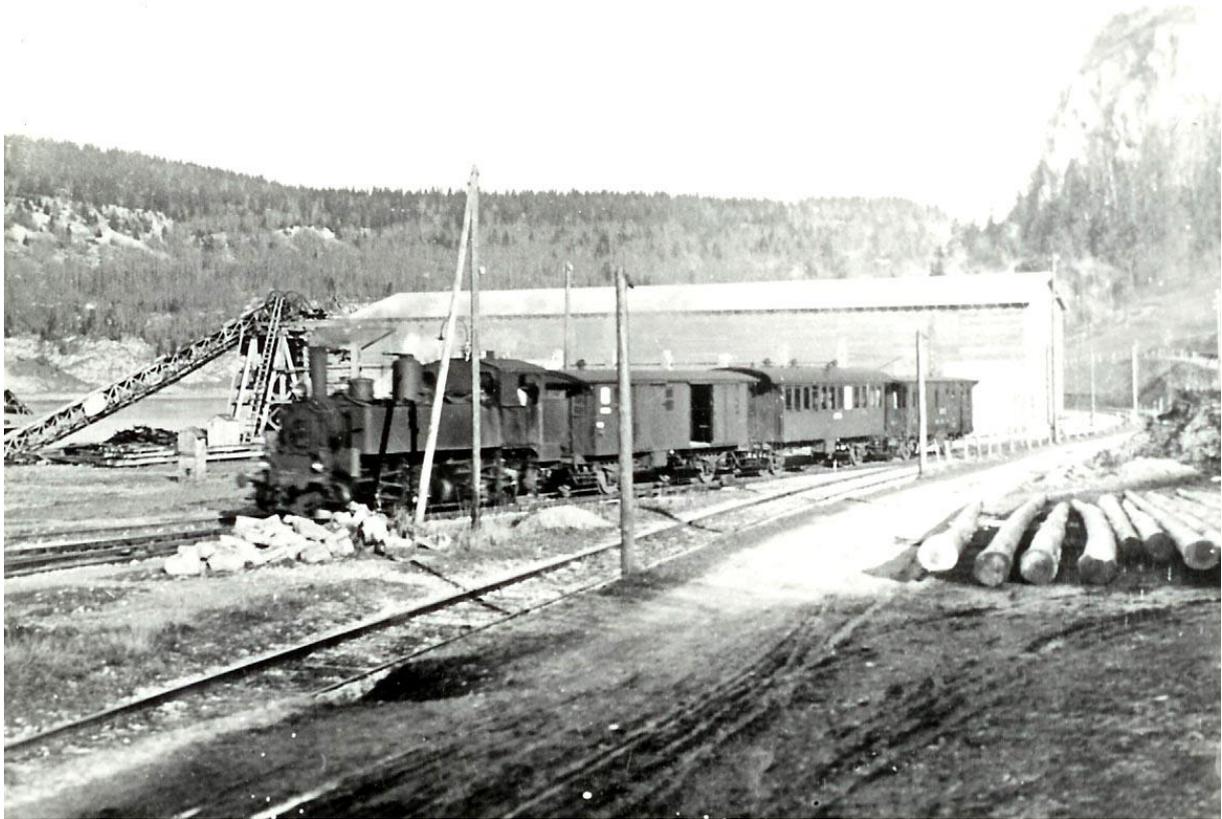
Un coffre à outils contenant: 1 équerre, 4 haches, 5 haches à main, 1 taillarde, 1 couteau à deux mains, 1 trignoise (?), 4 perçoirs, 3 ciseaux de charpentier, 2 rabots, 1 arrache-clous, 7 scies montées, 2 scies à poignée, 2 masses, 5 cordes amarres, 6 cordes à main, 1 barre à mine, 15 pelles de terrassier emmanchées, 4 pioches emmanchées, 4 pinces fer.

---

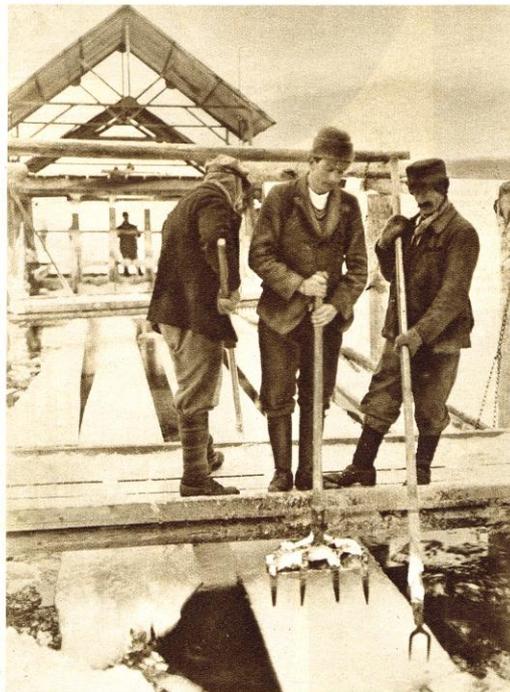
1 colis fer demi-rond, 11 ferrets à glace, 2 crics, 1 étau, 4 pinces fer (grandes), 1 banc de menuisier complet, 1 valet, 1 caisse (outils de forge, marteaux, pinces à feu, burins, déchets de coton, suif de trempe), 1 caisse, 10 lampes à acétylène, 1 caisse, boîtes à clous, équerre, fausse équerre, deux bidons, dont 1 en bois et 1 en fer avec couvercle, 1 forge portative, 1 sac de houille de forge (50 kg), 1 fourneau fonte, 3 colis tuyaux, 5 colis, liteaux usagés, 6 colis, 60 gaffes emmanchées, 1 colis manches pour gaffes, 8 colis, 80 crochets à glace, 1 règle de 4 m, 2 brouettes, 1 caisse contenant 1 paire mouffles avec corde, 1 bâche, 7 chaînes, 3 portes de baraque, 1 bois de lit, 1 lit fer, 3 sommiers, 1 ballot matelas et literie, 2 ballots literie, 2 caisse literie, 1 malle effets usagés, 1 corbeille effets usagés, 2 ballots matelas et literie, 1 malle, linge de table et de cuisine, service de table, fer à repasser, 2 colis, 4 chaises, 1 colis, 2 brocs et 2 lorettes, 3 échelles en bois, 1 caisse, presse à copier et matériel de bureau.

Le tout usagé.

Les ferrets sont ces outils désignés dans l'inventaire Lehmann sous le nom de étrilles. Les crochets à glace sont les crocs dans le même inventaire. Une question, les gens des glaciers travaillent-ils toujours sans gants ? La paire de mouffles avec corde ci-dessus concerne uniquement cet appareil qui comprend des roues adjacentes, le tout permettant de soulever une charge.



Convoi après 1927. C'est dans un wagon comme peut le voir ici tracté directement par la locomotive que l'on put charger le matériel à destination d'Argentière.



Le tronçonnage de la glace.  
Les bandes de glace sont réduites en tronçons qui sont ensuite entraînés vers le dépôt.  
(Photos Guldoux.)

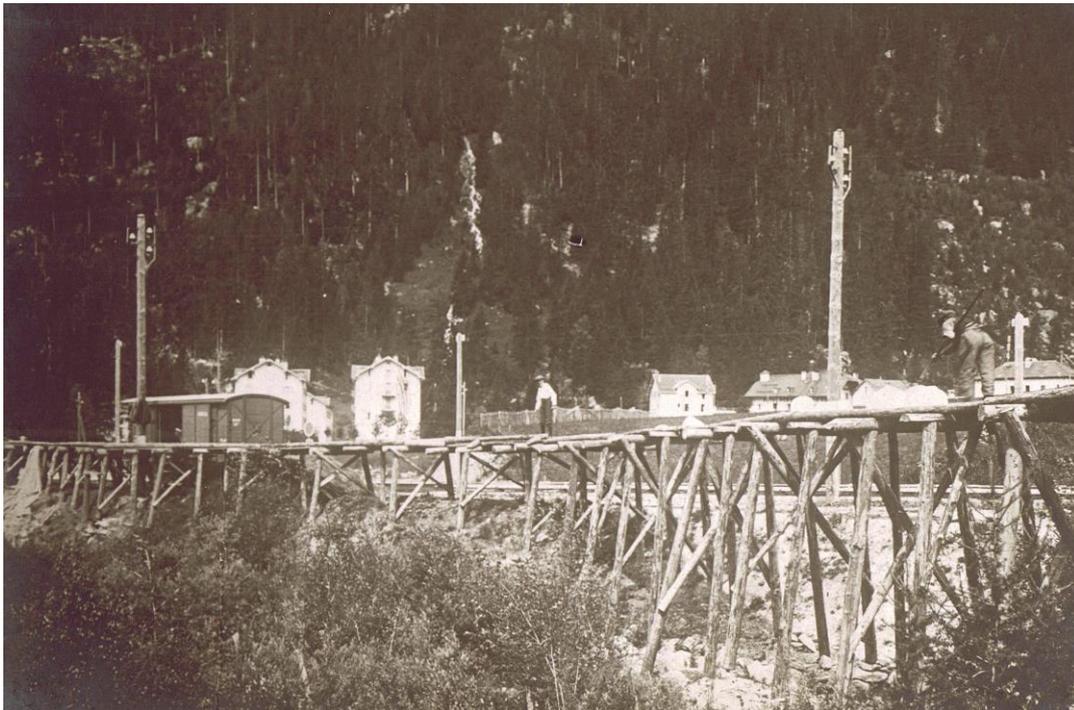
L'homme du milieu tient un ferret à glace soit étrille ou encore peigne, les deux autres n'ont que des gaffes simples, c'est-à-dire qui n'ont pas la pointe unique avec à l'arrière l'ergot permettant de tirer un quelconque morceau de glace, juste pousser. On a l'impression que les hommes travaillent la plupart du temps sans gants. Ou que tout au moins ceux-ci ne seront pas fournis par la maison.



Tête du glacier d'Argentière. Le personnel des glacières, sous la direction de Louis Golay, s'affaire. Y a du monde. Et des risques.



Ce qu'ils appellent la rise, c'est-à-dire ce couloir surélevé sur lequel vont glisser les blocs de glace depuis la tête ou le front du glacier jusqu'aux wagons de la ligne de chemin de fer.



L'arrivée de la rise à proximité d'un wagon où la glace sera immédiatement embarquée. La construction de la rise a demandé de nombreux jours et un véritable travail de forçat, les connaissances précises d'un charpentier, sans doute l'un ou l'autre des Mouquin du Pont, et a exigé un volume de bois considérable. La rise restera en place après le départ des glacières du Pont d'Argentière et sera utilisée par d'autres exploitants qui, dans un petit historique à eux consacré, ne signaleront même pas leurs prédécesseurs ! Comme quoi ils sembleraient que les Suisses aient été plutôt tolérés qu'acceptés !